

— 148 —

plus rare de voir apprécier et récompenser comme il convenait le mérite de plusieurs de nos collègues.

M. Victor Goloubeff appartient par ses origines « à la nation amie et alliée » ; mais, comme il le rappelait hier soir à notre banquet, c'est au « titre français » que le généreux éditeur des dessins de Jacopo Bellini s'est vu inscrit sur les contrôles de la Légion d'honneur.

M. Henry Martin, qui va me succéder à partir de demain, n'est pas seulement l'auteur du Catalogue raisonné des manuscrits de cette bibliothèque de l'Arsenal où il a conquis tous ses grades avant d'y occuper le poste suprême ; il s'est depuis longtemps adonné à l'étude des manuscrits « historiques » qu'il a tant de fois compulsés et si soigneusement décrits ; son nom fait autorité dans les délicates questions d'attributions et d'écoles, ignorées naguère, où il faut apporter à la fois le tact du curieux et la compétence de l'érudit. Voilà bien longtemps que tous ceux qui sont à même d'apprécier les travaux de M. Henry Martin cherchaient à sa boutonnière le ruban qu'ils y voient briller aujourd'hui, et je suis sûr que je n'ai pas été le seul à m'écrier, en apprenant la bonne nouvelle : « Enfin ! »

En M. Alexandre Tuetey, le ministre de l'Instruction publique a voulu honorer un labeur de plus de quarante ans dans le grand dépôt où il a fait toute sa carrière et qu'ont attesté au dehors des publications également précieuses pour l'histoire de l'ancien régime et des temps modernes. Par une délicate attention, dont nous devons nous montrer flattés et reconnaissants, le décret qui confère à M. Tuetey la rosette d'officier de la Légion d'honneur rappelle parmi ses titres celui de trésorier de la Société de l'Histoire de l'Art français, et ce m'est une occasion toute indiquée pour lui adresser, en notre nom à tous, le témoignage d'une gratitude parfaitement et amplement justifiée.

« Quand il me faut louer », disait un critique à la fois naïf et grincheux, « je ne trouve plus rien. » Je vous assure que je ne ressens pas du tout aujourd'hui un tel embarras, et si je n'écoutais que les suggestions de l'amitié, je dirais tout le bien que je pense des livres de